

No 102

Janvier à mars 2025



Editorial

Alain Charpilloz

« L'Éternel est ma force et mon bouclier; En lui mon cœur se confie, et je suis secouru; J'ai de l'allégresse dans le cœur, Et je le loue par mes chants »

Psaumes 28:7

A l'aube de cette nouvelle année, toute l'équipe d'Horizon 9 se joint à moi pour vous présenter ses meilleurs vœux en Jésus-Christ pour 2025.

Nous voulons également vous remercier pour tout votre soutien, que ce soit par la prière ou par vos dons. Ces soutiens sont primordiaux pour notre ministère et nous portent tout au long de l'année.

Au début de chaque année, nous avons l'habitude de prendre de bonnes résolutions. Pour ma part, cela fait bien longtemps que je n'en prends plus car je sais qu'elles ne tiennent pas longtemps. Je préfère rester en alerte pour pouvoir me remettre en question régulièrement. Mais en cela, je n'ai pas de mérite, j'ai juste l'immense privilège d'avoir un travail vocationnel qui m'y oblige.

Jour après jour, je peux voir à la fois l'immensité de la richesse de l'être humain et toute sa complexité, ce qui fait qu'aucune personne ne peut prétendre avoir tout compris sur son fonctionnement, notamment dans les moments où elle se sent fragile et vulnérable.

Aujourd'hui, c'est justement la vulnérabilité que je réalise que c'est tout au travers de verses, que les éléments place.



ment dans une réflexion sur souhaite vous emmener. mais en même temps, je long de ces dernières se- lectures et de situations di- se sont peu à peu mis en

Une fois n'est pas coutume, je me suis permis de faire lire mon texte avant parution à une personne que j'accompagne, en lui demandant de me dire comment cela lui parlait. Son témoignage figure en page trois. J'espère sincèrement que la ou les réflexions apportées dans ces lignes vous accompagneront tout au long de cette année 2025.

Soyez bénis.

Je ne sais pas si vous connaissez toutes et tous le Vendée Globe. Il s'agit d'une course à la voile autour du monde par trois caps : Bonne espérance, Leeuwin et Horn, avec des voiliers nommés « Imoca ». On appelle même cette course « L'Everest des mers ». En novembre dernier, 40 bateaux sont partis des Sables-d'Olonne pour un périple de deux mois et demi pour les plus rapides.

Sans entrer dans les détails de ces voiliers, je signale juste qu'il s'agit de bateaux exceptionnels, qui coûtent, en sortie de chantier, entre 5 à 7 millions d'euros. Chaque skipper a ou fait partie de ce que l'on appelle une écurie, laquelle s'occupe de toute la logistique ainsi que de la recherche de sponsors.



Pour cette édition, deux voiliers sortent du lot, du fait que leur nom n'a rien à voir avec une marque commerciale, ni même une association. Il s'agit du mot « VULNERABLE », destiné à interpeller les consciences.

Le choix de ce nom a été fait par Alexandre Fayeulle, directeur d'une entreprise spécialisée dans la cybersécurité. Cet homme a pris conscience du fait que l'on regarde souvent, pour ne pas dire toujours, la vulnérabilité comme une charge à porter ou une honte à dissimuler, sans voir son potentiel de forces, de richesses et de beauté.

Pour lui, la vulnérabilité est un savoir et une sagesse qui manque à ceux qui se croient forts et à cette société de la performance qui efface les uns et épuise les autres. Burn-out, exclusion ou destruction du vivant, tous ces problèmes sont dus à nos fausses représentations de la vulnérabilité et à la négation de nos limites.

Or, même si nous sommes nombreux à être en accord avec ce message, il nous est bien souvent difficile de le vivre, tant nous sommes conditionnés par des scénarios de vie qui nous enjoignent d'être forts et performants, de ne pas lâcher, de rechercher coûte que coûte la perfection, comme si c'était la chose qui compte le plus.

Et si ces scénarios ne nous ont pas été inculqués quand nous étions petits, le monde du travail s'en est bien chargé, et peut-être même certaines personnes dans le monde chrétien. Tout cela est d'ailleurs souvent doublé du désir inconscient d'avoir une bonne image vis-à-vis des autres.

J'ai été très heureux de voir et de connaître l'histoire de ces deux voiliers et qu'un chef d'entreprise souligne l'importance d'accepter sa propre vulnérabilité et celle des autres.

Mais si je souhaite partager cela avec vous, c'est parce que je trouve que ce message colle parfaitement à la Parole de Dieu qui donne une vraie place aux plus vulnérables. N'est-il pas écrit dans la Bible (Luc 4 : 18) que Jésus est venu pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés ?

Jésus-Christ a lui-même exposé sa propre fragilité, depuis sa naissance dans le dénuement d'une étable, jusqu'à sa mort sur la croix. N'est-ce pas justement pour nous rejoindre dans notre vulnérabilité que Dieu s'est fait homme ?

Le nom de ces deux voiliers me fait également penser à l'épisode de Jésus à Gethsémani : Il demande à Pierre, Jacques et Jean de veiller une heure à trois reprises pendant qu'Il va prier son père de lui enlever cette coupe car, dans son humanité, Il ne veut pas passer par la croix. Mais c'est lors de sa troisième venue vers ses disciples, encore et toujours endormis, que Jésus prend conscience de la vulnérabilité de la nature humaine et que pour nous sauver, il ne peut que passer par la torture de la croix.

Tout se trouve dans ce que dit Jésus quand il voit ses disciples endormis pour la deuxième fois : « l'esprit est bien disposé mais la chair est faible ». En bonne traduction, cela veut dire *l'esprit est bien disposé, mais la nature humaine est malade, infirme*.

Ces paroles de Jésus résonnent énormément en moi quand j'accompagne des personnes qui luttent avec cette nature humaine malade et infirme. Toutefois, je me souviens aussi de cette phrase que j'ai entendue il y a plus de trente ans et qui m'habite toujours : « Nous sommes tous des diamants en cours de taille ». J'ai la profonde conviction que Jésus nous regarde ainsi. Il sait ce qui est dans notre cœur et même si nous luttons, chutons, chutons encore, il voit notre désir ardent de vouloir changer.

Cependant, certaines choses vont changer plus lentement que d'autres. L'un des aspects qui me semble être un frein à ce changement, c'est la culpabilité, celle qui nous envahit parce que nous sommes une fois de plus tombés, ou celle qui est en lien avec les paroles que les autres, pensant bien faire, nous disent pour nous encourager, mais qui, malheureusement nous rendent encore plus coupables parce que nous ne parvenons pas à mettre en pratique ces encouragements.



Cette culpabilité nous ramène à nos souffrances, à notre nature humaine pleine de faiblesses que nous avons beaucoup de peine à accepter, mais pour laquelle Jésus-Christ a donné sa vie.

Certes, l'apôtre Paul nous invite à avoir une attitude semblable à celle de Jésus, mais qu'est-ce que cela veut vraiment dire ?

Il me semble que nous pouvons avoir une ébauche de réponse dans l'épître aux Philippiens, au chapitre 2.

« Ayez de la tendresse et de la bonté les uns pour les autres <...> ne faites rien par esprit de rivalité ou par gloire, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun de vous pense aux autres ».

Notre vie en Jésus-Christ me rappelle aussi l'étoile polaire qui guidait les marins vers leur destination. Les vents contraires les faisaient passer par des routes beaucoup plus longues que prévu, mais en fin de compte, ils y arrivaient. Notre étoile polaire, à nous, c'est Jésus-Christ.

Être 100 % divins comme Jésus l'était, nous ne pourrions pas le devenir, si ce n'est lors de Son retour, quand nous revêtirons un corps incorruptible. (1 Co 15 : 51-58). Nous sommes et resterons 100% humains, avec toute notre vulnérabilité, toute notre nature malade et infirme, jusqu'à Son retour.

Oui, chères amies, chers amis, à l'image de ces voiliers, nous sommes taillés, construits pour affronter les pires tempêtes, mais tellement petits, fragiles, vulnérables, perdus au milieu des océans. Certes, nous croyons en un Dieu qui est tout-puissant, omniprésent, mais nous restons fragiles.

Pour ma part, je crois sincèrement que c'est quand nous accepterons pleinement cet état que nous pourrions accepter pleinement la Grâce que Dieu nous fait en nous accueillant tels que nous sommes, avec nos manquements, nos faiblesses, nos chutes et nos rechutes. Et pourtant, l'apôtre Paul dit que c'est quand il est faible, qu'il est fort. (2 Co 12 :10).

Alexandre Fayeulle dit que si l'on veut humaniser la société, il faut permettre à chacun de prendre conscience du potentiel de sa propre vulnérabilité et de celle des autres.

Alors, mon vœu pour 2025, c'est que nous puissions aller dans ce sens en changeant de regard sur cette vulnérabilité inhérente à notre nature humaine, et qu'avec la compréhension de cet amour INCONDITIONNEL de Jésus-Christ, nous puissions aider notre prochain à vivre libre dans la Grâce de Dieu.

Témoignage

J'ai réalisé qu'on était tous plus ou moins vulnérables de par nos blessures, notre vécu et notre nature, et que seul JÉSUS pouvait nous sauver et nous pardonner. Mon cœur recherche la droiture et la liberté, mais ma nature me ramène à mes travers et la culpabilité a été un grand frein à ma foi chrétienne.

J'ai trahi Dieu par le plus grand péché que j'avais sur mon échelle de gravité. Certes, pour Dieu il n'y a pas d'évaluation de cette sorte. En fait, je me suis moi-même rejetée du cœur de Dieu. Ma culpabilité grandissante m'a grandement éloignée de son Amour. Je me vois sans cesse chuter parce que j'ai toujours ce souci affectif d'attachement. Parfois, je tombe même jusqu'à en perdre la raison et le chemin, ainsi que le lien envers moi-même, envers Dieu et envers les autres.

Malheureusement, les messages culpabilisants de certains prédicateurs n'ont fait qu'alimenter encore plus ma culpabilité, ma propre condamnation et cette nature malade qui me colle à la peau et qui sera mon lot jusqu'à la fin. Au lieu de considérer Dieu comme mon Sauveur et de compter sur lui, j'ai "préféré" m'en éloigner et me condamner moi-même, comme Judas, et avancer seule dans mes tourments, mais seule la mort se couche à ma porte chaque matin.

Ce texte m'encourage à reprendre le chemin de la foi, à cesser de me fouetter, mais à avancer pas à pas, comme on le fait dans une montagne enneigée. Parfois on s'enfonce et on tombe et retombe, mais on se relève et on continue d'avancer malgré le froid, l'ombre, le brouillard, les vents contraires. On avance, c'est le seul moyen pour rentrer à la maison, sachant que Dieu nous connaît. Il connaît notre chemin de vie, nos luttes intérieures, nos blessures, nos combats, et nous aide dans nos faiblesses. Il est là, il est le même dans les soupirs de nos cœurs, et là où nous ne pouvons pas mettre de mots, lui, il sait le faire.

La culpabilité, la fausse culpabilité de notre nature humaine est un poison, une prison intérieure, et Jésus est venu justement pour nous libérer de ces chaînes parfois invisibles, mais très solides.

Je réalise que c'est moi qui me suis disqualifiée de l'Amour de Dieu par mes fautes, ma trahison, mais je sais aujourd'hui que Dieu ne me fait pas de reproches, car il sait qu'au fond de moi, j'essaie de faire de mon mieux.

La confusion est encore parfois si grande, qu'il m'arrive encore de me perdre. J'en perds même mes repères, mais Jésus reste mon phare malgré tout, car son Amour est profond et tout est grâce.

A présent, je veux entrer dans cette étape d'acceptation de mes vulnérabilités, de mes limites, car je suis humaine, un être limité devant cet être illimité qu'est Dieu. Sa grâce me suffit aujourd'hui. Je souhaite faire la paix avec moi-même et avec Dieu pour pouvoir retrouver la vie, sa vie en moi et ne plus me rejeter, mais rester attachée à lui jusqu'au bout, tout en sachant que je tomberai sûrement encore, mais qu'il me relèvera et qu'un jour, pour toujours, je ne tomberai plus, car je serai pleinement avec lui pour l'éternité. N'est-ce pas ce qu'il nous promet : "Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde" (Mt 28 : 20).

Restez bénis et enracinez-vous en LUI pour LUI et par LUI !

HORIZON 9
Centre de thérapie chrétienne

23, rue de Lyon
CH 1201 GENÈVE

Téléphone : +41 (0) 22 344 72 00
Fax : +41 (0) 22 344 65 50
Mail : therapie@horizon9.ch
CCP 12-19754-0
IBAN CH41 0900 0000 1201 9754 0

*Au cœur de l'expérience humaine
un chemin d'espérance*

P.P. CH- 1233
Bernex

Poste CH SA

Retrouvez-nous
sur Internet !
www.horizon9.ch

Horizon 9 vit grâce à des dons. Conscients que beaucoup de personnes ne peuvent pas payer un entretien à CHF 120,-, nous leur laissons le soin de donner ce qu'ils peuvent. Des forfaits sont également possibles quand plusieurs personnes d'une même famille sont accompagnées. Ainsi, la participation financière moyenne par entretien est actuellement de CHF 60,-.

Nous remercions infiniment toutes celles et ceux qui nous soutiennent.

Récépissé

Compte / Payable à
CH41 0900 0000 1201 9754 0
HORIZON 9
1200 Genève

Payable par (nom/adresse)

┌

└

Monnaie Montant
CHF

┌

└

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie Montant
CHF

┌

└

Compte / Payable à
CH41 0900 0000 1201 9754 0
HORIZON 9
1200 Genève

Payable par (nom/adresse)

┌

└

┌

└